

# Qui et Que:

## Un piège pour les étudiants portugais

Bruno Lourenço<sup>1</sup>  
Cláudia Carmo<sup>2</sup>  
Sónia Coutinho<sup>3</sup>

Parler de grammaire aux élèves c'est toucher l'un des points les plus sensibles dans le processus d'apprentissage. En tant que futurs enseignants de français langue étrangère (FLE), on sait qu'il faut insister, le plus tôt possible sur certaines structures et essayer de favoriser leur acquisition dès le début d'apprentissage. Ainsi, on se propose de travailler, dans cet article, les pronoms relatifs simples **Qui** et **Que** qui sont une source de difficultés pour les apprenants portugais. Ces pronoms relatifs qui servent à lier deux phrases de façon à ne pas répéter des éléments tels qu'un substantif, qu'un adjectif ou même un pronom, sont fréquemment mal employés par les élèves portugais qui confondent ces deux formes.

Dans cet article, on abordera ce point de grammaire d'après trois grammaires françaises (deux descriptives et une autre pédagogique) et une portugaise (normative), de façon à ce que les élèves de FLE puissent maîtriser l'usage de ces structures. De ce fait, on expliquera les cas dans lesquels on doit utiliser chacun des pronoms relatifs et pour aider les élèves à mieux comprendre, on proposera une démarche pédagogique basée sur la conceptualisation et l'application en divers contextes. Dans un premier temps, on abordera le cas du français et ensuite on développera le cas du portugais en essayant de rendre claire la différence entre ces pronoms et leurs fonctions dans la phrase.

## Qui et que en français

Les pronoms relatifs simples **qui** et **que** sont utilisés pour remplacer un nom ou un pronom introduisant ainsi des propositions désignées comme *relatives*. Cela veut dire qu'on peut relier deux phrases en employant ces deux pronoms de façon à éviter des répétitions des éléments tels que le sujet ou le complément. Le nom ou le pronom représenté par le pronom relatif s'appelle **antécédent** et celui-ci peut être animé ou non animé. Il faut remarquer que ces deux pronoms ne varient jamais en genre et en nombre, ce sont des **pronoms relatifs invariables**.

Selon Charaudeau<sup>4</sup> la construction relative s'inscrit dans la caractérisation comme les adjectifs. L'auteur affirme qu'il faut voir les pronoms relatifs comme des mots qui « jouent un rôle de simple mise en dépendance du verbe ( Pierre qui roule n'amasse pas mousse ) » et de « reprise anaphorique », en d'autres termes « ils se substituent à l'être qualifié ( il l'a raconté à Vincent, **qui** l'a raconté à Paul, **qui** l'a raconté à la femme de Jean ) ».

Les relatifs simples et composés, chacun d'entre eux qualifie selon certaines particularités telles que : « **la nature sémantique** de l'être qualifié auquel ils se rapportent »,

---

<sup>1</sup> Étudiant du "Ramo de Formação Educacional" de la Faculté de Lettres de Lisbonne

<sup>2</sup> Étudiante, idem

<sup>3</sup> Idem

<sup>4</sup> CHARAUDEAU, Patrick, *Grammaire du sens et de l'expression*, Hachette Éducation, Paris, pp.335-337, 1992.

c'est-à-dire l'antécédent et du « **lien fonctionnel** qui les unit au verbe qu'ils mettent en dépendance » :

**Qui** – remplace un être *animé* ou *non animé* et son lien fonctionnel peut-être :

➤ *direct* (fonction sujet).

- « Les personnes **qui** sont disposées à témoigner peuvent se présenter. »
- « Rangez soigneusement les chemises **qui** ont un col dur. »

➤ *prépositionnel* (fonction objet indirect)

- « Faites entrer les personnes **à qui** vous avez promis une audience. »

➤ *anaphorique* : le relatif substitue un antécédent *animé* et *indéterminé* – dans des proverbes, maximes et dictons : « **Qui** aime bien, châtie bien. », « **Qui** vivra verra. » ou *neutre* : « Voilà **qui** devrait vous encourager. »

### ☞ Cas particuliers

- Le relatif **qui** est toujours invariable est sujet dans sa fonction : « **Les femmes qui** sont **fatiguées** peuvent s'asseoir dans le salon. »

- Dans une conversation il arrive souvent que les interlocuteurs confondent les constructions dites *personnelles* (« dis lui ce **qui** te vient à l'esprit ») et *impersonnelles* (« Dis-lui ce **qu'**il te vient à l'esprit »)

Parfois, dans la langue parlée, le **qui** s'élide devant une voyelle à l'oral ce qui ne se produit jamais à l'écrit « c'est pas moi *qui ai* fait ça ».

**Que** – remplace aussi un être *animé* ou *non animé* et son lien fonctionnel peut être :

➤ *direct à fonction objet direct*, c'est-à-dire que l'antécédent et **que** occupent, dans une relation actancielle, la place du *patient* :

- « Le bal aura lieu sur la **place que** tu vois, là-bas. »
- « Il y a des **jours que** je déteste. »
- « Il vaut mieux ne pas fréquenter les **gens qu'**on ne supporte pas. »

➤ *direct à fonction dite attributive*, lorsque l'antécédent et **que** occupent eux-mêmes la place d'un qualifiant :

- « Tu ne seras plus le **jeune homme que** tu as été » (tu as été un jeune homme).

On peut trouver dans une construction de ce type, un adjectif en lieu et place de l'antécédent : « **Imbécile que** tu fais », « **Naïfs que** nous étions, avec nos culottes courtes et notre bec blanc ».

Selon Marie-José Béguelin<sup>5</sup> les subordonnées relatives sont « un domaine grammatical très complexe » et elle les aborde selon « trois de leurs aspects qui s'avèrent complémentaires du point de vue didactique ». Dans un premier temps, elle travaille les relatives introduites par un pronom et ensuite, elle fait référence au domaine de variation morphosyntaxique. La valeur sémantique est déterminée en exploitant l'opposition entre les relatifs déterminatifs (ou restrictifs) et les relatifs appositifs (ou explicatifs) recourant parfois aux relatives enchaînantes ou de « liaison »<sup>6</sup>. Pour mieux comprendre, observons les phrases suivantes proposées par l'auteur :

- « Les enfants qui portent un bonnet peuvent sortir. »
- « Les enfants, qui portent un bonnet, peuvent sortir. »

La première phrase introduit une relative déterminative où le **qui** remplace le groupe nominal « les enfants », c'est-à-dire, l'antécédent. « Cette relative restreint sémantiquement l'extension du référent désigné par son antécédent (Les enfants qui portent un bonnet signifie : Parmi les enfants, ceux qui portent un bonnet.) ».

Le deuxième énoncé introduit une relative explicative ou appositive et on remarque que la relative entre virgules lui donne un statut d'une parenthèse car on peut l'éliminer sans incidences sur l'antécédent.

### 1. Problèmes d'insertion de la relative :

L'utilisation des relatives en position finale est source d'ambiguïté sur l'antécédent du relatif :

- « Le professeur veut parler avec le père d'un élève qui est étranger. »
- « Le plus gros canon appartient à Herr Schultze qui pèse au moins 80 kg. »

On constate que dans les deux énoncés le fait d'avoir un SN complexe ou un autre candidat à antécédent provoque une ambiguïté concernant l'antécédent correspondant au relatif.

### 2. Relatifs associatifs :

Il se trouve que parfois, il y a des phrases où l'antécédent peut être au singulier ou même au pluriel et cette situation implique une confusion de la conjugaison verbale.

- « Il se rend au château du comte Szemioth qui *ont*, lui et sa mère, été agressés par un ours. » (Exemple tiré de Gapanay & Zay, 1995)

### B) Le statut syntaxique et discursif des relatives :

Selon Béguelin, la relative, quelle que soit sa fonction sémantique, est traitée comme une phrase enchâssée assumant la fonction de complément du groupe nominal. Pourtant, « l'analyse en termes de dépendance syntaxique et de subordination ne doit pas masquer le fait que les relatives non déterminatives assument des fonctions discursives qui les rapprochent parfois d'une clause indépendante ».

---

<sup>5</sup> BÉGUELIN, Marie-José et al., *De la phrase aux énoncés: Grammaire scolaire et descriptions linguistiques*, De Boeck Duculot, Bruxelles, 2000, pp. 306-310.

<sup>6</sup> Arrivé et al., 1986, soulignent cependant, après d'autres que ces trois fonctions n'épuisent pas les valeurs sémantiques possibles ; de nombreux cas concrets sont en outre interprétables de plusieurs manières.

De cette façon, « les relatives appositives et les enchaînantes s'accrochent de la présence d'adverbes de phrase, de modalisateurs ou encore de marques de polyphonie qui les caractérisent comme énonciations autonomes » :

- Les enfants, qui **heureusement/sans doute/comme chacun sait** portent un bonnet, peuvent sortir.

#### ☞ Cas particuliers

Les relatives, en situation de dialogue, peuvent être aussi, selon Jeanneret, 1995, des *co-énoncées*, c'est-à-dire « qu'elles soient proférées par un locuteur différent que celui qui a actualisé l'antécédent » :

- [dans les escaliers de l'hôpital, B. et T. rencontrent M. qui est médecin]  
B. on est venu voir ma mère.  
M. qui va tout à fait bien d'ailleurs (échange oral)
- J. Et le Salon du livre de Genève ?  
P.-M.F. C'est une société anonyme  
J. qui fait du bénéfice ?  
P.-M.F. Hélas non. [...] (*Le Nouveau Quotidien*, 3.5.1992, exemples tirés de Jeanneret, 1995 : 343-4)

## Qui et Que dans une grammaire pédagogique

S'agissant d'un thème complexe, on a décidé d'enrichir notre étude à l'aide d'une grammaire pédagogique car ce type de grammaire répond aux besoins des apprenants vu que les exemples proposés sont plus clairs, plus simples et liés au quotidien. Ainsi, pour expliquer les règles d'emploi des pronoms relatifs aux élèves portugais, on a pris comme exemple la *Grammaire expliquée du français*<sup>7</sup>.

Tout d'abord, cette grammaire définit les pronoms relatifs d'une manière très simple : « un mot qui remplace un nom, un autre pronom ou toute une proposition » et « il sert à relier deux propositions : la proposition principale et la proposition subordonnée relative. ». Elle n'apporte pas d'informations nouvelles mais propose des exemples du quotidien et des explications simples. L'exemple suivant explique ce qu'est un antécédent :

- « Nous avons écrit le scénario **du film** ; elle a réalisé **ce film**. »  
« Nous avons écrit le scénario du **film qu'**elle a réalisé. » Dans cette phrase le mot « film » est l'**antécédent** repris par le pronom relatif **que**.

Les auteurs avertissent que « généralement, le pronom relatif doit suivre immédiatement son antécédent ». Ensuite, ils donnent d'autres exemples de façon à démontrer aux élèves les mots antécédents que les relatifs remplacent :

- « Cette chanteuse a une **voix qui** plaît à un large public. » Dans cet exemple le pronom relatif **qui** a pour antécédent le mot « voix ».

<sup>7</sup> POISSON-QUINTON, Sylvie et al., *Grammaire expliquée du Français – Niveau intermédiaire*, CLE International, Porto Editora, pp. 76-78, 2005.

Dans les cas où l'antécédent est un pronom personnel complément, ou s'il fait partie d'un complément du nom, le relatif se sépare de son antécédent par le verbe ou par le complément du nom :

- « Le voleur ? Je l'ai vu **qui** s'enfuyait par là. »
- « J'ai vu **le voleur** de bicyclette **qui** s'enfuyait par là. »

❖ Cette grammaire fait une synthèse des **types d'antécédent** qu'on peut avoir :

- Un nom ou un groupe de nom :
  - « Les enfants chantaient **de vieilles chansons de France** que tout le monde connaissait. »
- Un pronom personnel ou démonstratif :
  - « C'est **moi** qui ai cassé le vase, **celui** que mes amis m'ont offert pour mon anniversaire. »

Les deux relatifs traités sur cet article (**qui** et **que**) déjà développés dans les deux autres grammaires, sont expliqués de la même façon, mais avec une remarque, ici les auteurs n'expliquent que la fonction plus souvent représentée par ces deux relatifs. Selon cette grammaire, le pronom relatif **qui** est **sujet** du verbe de la proposition qui suit et « l'antécédent peut être un *animé* ou un *inanimé*, masculin, féminin ou *neutre* et peut être au singulier ou au pluriel. ». Ensuite on a choisi trois exemples proposés, des exemples simples pouvant faciliter la compréhension par les élèves :

- « J'ai **une amie** ; **elle** vient du Japon. ⇨ J'ai **une amie qui** vient du Japon. » (animé)
- « Il a visité **plusieurs studios qui** ne lui convenaient pas. » (inanimé)
- « J'ai trouvé **quelque chose qui** te plaira. » (neutre)

Cette grammaire avertit les élèves que le relatif **qui** ne s'élide jamais. Cette remarque est faite car certains mots perdent leur voyelle finale (**a**, **e** et **i**) devant une **voyelle** ou un « **h** » muet. On constate, donc, que ce pronom relatif est une exception. Cependant, on peut entendre à l'oral l'élosion de ce relatif !

Par rapport au relatif **que** ou **qu'**, cette grammaire fait à peine référence à la fonction que ce relatif assume le plus fréquemment, celle de **complément d'objet direct** du verbe qui suit et tel que le pronom précédent (**qui**) « il peut être *animé* ou *inanimé*, masculin, féminin ou neutre et il peut être au singulier et au pluriel. ». Voici quelques phrases à titre d'exemple :

- « Nous avons engagé un employé : nous apprécions **cet employé** (ou nous l'apprécions) pour ses grandes qualités. ⇨ Nous avons engagé **un employé que** nous apprécions pour ses grandes qualités. »
- « Écoute **ce qu'**il a à te dire. »

Le relatif **que** suit la règle générale, c'est-à-dire, il s'élide chaque fois que, devant lui, se trouvent des mots commencés par une voyelle ou par un « **h** » muet.

# Le cas du portugais

Selon la grammaire intitulée *Nova Gramática do Português Contemporâneo*<sup>8</sup> le **que** est défini comme un pronom relatif invariable, il remplace un nom ou un pronom ou encore des propositions. Voyons les fonctions que ce relatif peut avoir :

- Sujet :
  - « Quero ver do alto do horizonte, **que** foge sempre de mim.» (Olegário Mariano, TVP, II, 434.  
[**que** = sujet de *foge*]
- Objet direct :
  - « Já não se lembra da picardia **que** me fez.» (Aquilino Ribeiro, M, 67)  
[**que** = objet direct de *fez*]
- Objet indirect :
  - « Eu aguardava com uma ansiedade medonha esta cheia **de que** tanto se falava.» (José Lino do Rego, ME, 58.  
[**de que** = objet indirect de *se falava*]
- Prédicatif du sujet:
  - « Não conheço **quem** fui no **que** hoje sou.» (Fernando Pessoa, OP, 91)  
[**quem** et **que** = prédicatifs du sujet *eu*, occulte.]
- Complément nominal :
  - « Lembrava-me de que deixara toda a minha vida ao acaso e que não pusera ao estudo e ao trabalho com a força **de que** era capaz.» (Lima Barreto, REIC, 287)  
[**de que** = complément nominal de *capaz*.]

Le pronom relatif **que** est, selon Celso Cunha, le relatif plus commun du portugais. On l'utilise en référence à quelqu'un ou à quelque chose, soit au singulier soit au pluriel et il peut introduire des propositions adjectives restreintes et explicatives :

- « Não diz nada **que se aproveite**, esse rapaz!» (Agustina Bessa Luís, QR, 134)
- «O ministro, **que acabava de jantar**, fumava calado e pacífico.» (Machado de Assis, OC, I, 638)

Dans les cas suivants, le **que** vient généralement précédé du démonstratif « o » ou du mot « coisa » ou équivalent de façon à résumer l'expression ou proposition à qui ou à quoi fait référence le relatif:

- « Vendia cautelas, **o que** requer muito cálculo, muito olho e muita porfia.» (João de Araújo Correia, FX, 54)
- « Achou-se mais prudente que eu me safasse pelos fundos do prédio, **o que** fiz tão depressa quanto pude.» (Ciro dos Anjos, MS, 328)
- « Ela então consentiu que eu erguesse seu rosto, **gesto que** não me haviam autorizado.» (Nélia Piñon, CP, 65)

Parfois, l'antécédent de **que** n'est pas explicite:

---

<sup>8</sup> CUNHA, Celso e Lindley Cintra, *Nova Gramática do Português Contemporâneo*, Edições João Sá da Costa, Lisboa, 1<sup>a</sup> ed., 1984.

- «Esta palavra doeu-me muito, e não achei logo **que** lhe replicasse.» (Machado de Assis, OC, I, 826)
- «A uma pergunta assim, a rapariga nem sabia **que** responder.» (Miguel Torga, NCM, 184)

On peut donc constater que les problèmes des étudiants portugais surgissent parce qu'en portugais il n'y a qu'un seul pronom relatif le **que**. Les élèves portugais utilisent alors ce pronom relatif intuitivement et, quand ils doivent s'exprimer en français, ils ne savent pas les distinguer et les utiliser correctement.

Il faut aussi remarquer qu'il peut y avoir une confusion entre le relatif **que** et la conjonction de subordination « que ». Cette confusion surgit, évidemment, parce qu'on utilise le même mot pour les deux situations. Ainsi, et de façon à clarifier les élèves, on peut leur expliquer que le **que** (pronom relatif) a toujours un nom comme antécédent (Ex. : *C'est le film que je préfère.*) et, par contre, le « que » conjonction est toujours amené par un verbe (Ex. : *Je crois qu'il est malade.*).

## Démarche pédagogique

Pour que les élèves puissent comprendre et pratiquer ce point grammatical, on propose une démarche destinée à un public de 9<sup>ème</sup> année, niveau 3. On a choisi ce public car les étudiants de ce niveau disposent déjà d'un certain développement cognitif qui permet de mieux intérioriser ce type de phénomène. Donc, cette séquence d'activités, constituée par cinq étapes, aura comme objectif de mener les élèves à renforcer leur acquisition de ces structures.

Le professeur de FLE, afin d'illustrer l'usage des pronoms relatifs simples **qui** et **que** aux élèves, peut exploiter des textes ou des chansons qui allient la culture à l'apprentissage et ainsi, apporter du savoir aux jeunes d'une façon motivée et utile. Ce qu'il faut faire, à notre avis, c'est développer les capacités cognitives et la compétence communicative des élèves en utilisant des stratégies qui soient intéressantes pour eux.

- **Matériel** : Un article de journal et plusieurs exercices (fabriqués par nous).
- **Thème** : Les métiers. (9<sup>ème</sup> année)

### 1. Soulignez les pronoms relatifs simples *qui* et *que* dans le texte ci-dessous et ensuite identifiez leurs fonctions.

« Le vigile est une personne dont on a de plus en plus besoin mais que l'on aime de moins en moins. C'est quelqu'un que l'on évite quand on le voit déambuler, tiré par son chien, dans les sous-sols des parkings, les cages d'escalier des tours et les recoins des centres commerciaux. C'est quelqu'un dont on a peur et que l'on confond parfois avec un flic. Mais lui, trouve plutôt qu'il fait le même boulot que les pompiers. "Mais le pompier a l'image du sauveur, pas comme nous." Quand il ne fait pas peur, le vigile se sent transparent. Les 5000 personnes qu'il croise chaque jour ne lui disent ni bonjour ni au revoir. Ceux auxquels il donne un renseignement ne le remercient même pas.

Et pourtant, il pense qu'il a son utilité. C'est lui qui s'interpose dans les bagarres, qui dépanne une voiture, qui arrête un pickpocket et qui persuade un clochard d'aller dormir plus

loin. Il a étudié un peu la psychologie comportementale et n'aime pas être quelqu'un que l'on prend pour un "Gros bras, gros muscles, et un petit pois à la place du cerveau." »<sup>9</sup>

Pronom	Fonction

**2. Qui ou que ? Complétez les phrases suivantes avec ces pronoms relatifs.**

1. Les vétérinaires sont des personnes \_\_\_\_\_ aiment traiter les animaux.
2. Le pompier a une profession \_\_\_\_\_ Amélie trouve très risquée, et moi aussi d'ailleurs.
3. La voiture \_\_\_\_\_ j'ai n'a jamais été au garage.
4. C'est le président de la République \_\_\_\_\_ travaille à l'Élysée.
5. Les stylistes françaises sont celles \_\_\_\_\_ ont le plus de succès en France.
6. L'homme \_\_\_\_\_ elle aime est un pêcheur \_\_\_\_\_ habite sur l'île de Sein.
7. Les dessinateurs \_\_\_\_\_ les Français préfèrent sont ceux \_\_\_\_\_ ont créé Astérix et Tintin.

**3. Qui (toujours sujet) ou que (toujours complément d'objet) ? Entourez la forme correcte.**

Ex. : C'est quelqu'un qui /  j'aime beaucoup.

1. Tu te souviens ? C'est le professeur qui / que nous avons vu à Versailles l'hiver dernier.
2. C'était un vieux métier qui / que tu adorais
3. Moi, ce n'est pas l'acteur Gérard Depardieu qui / que je préfère
4. Tu vois de qui je parle ? Ce vieil agriculteur qui / que a travaillé pendant toute sa vie à Château-Laffite.
5. Si je me souviens bien, c'est un médecin qui / que habite à Paris.
6. Dans ce film c'est Louis de Funès qui / que joue le rôle principal.

**4. Reliez les deux phrases à l'aide des pronoms relatifs qui et que.**

- Exemples : 1. C'est le journaliste de ma région. C'est un vrai professionnel.  
C'est le journaliste de ma région **qui** est un vrai professionnel.
2. C'est la cuisinière du restaurant. J'aime beaucoup ce restaurant.  
C'est la cuisinière du restaurant **que** j'aime beaucoup.

<sup>9</sup> In L'Express, 3 janvier 2001



1. La voiture était confortable. Le chauffeur a conduit cette voiture.
2. Le livre est sur le pupitre. Maupassant a écrit ce livre.
3. Le footballeur a fait un but. Le footballeur était français.
4. Les policiers vont arriver nous avons prévenus les policiers.
5. Hier nous avons consulté un informaticien. L'informaticien est compétent.
6. Ce matin, j'ai vu une chanteuse. La chanteuse est très connue.

**5. Voici deux phrases retirées du texte (l'Express). Traduisez-les et essayez de voir si les pronoms relatifs présents ont la même fonction.**

a) Les 5000 personnes qu'il croise chaque jour ne lui disent ni bonjour ni au revoir.

---

---

---

b) C'est lui qui s'interpose dans les bagarres, qui dépanne une voiture, qui arrête un pickpocket et qui persuade un clochard d'aller dormir plus loin.

---

---

---

---

## Conclusion

Ce travail, s'est relevé très intéressant étant donné qu'il nous a permis de faire des recherches sur un point de grammaire assez complexe et qui pose tant de problèmes aux élèves de FLE. En tant qu'élèves et futurs professeurs de FLE on sait que la grammaire est au service de la communication et que les étudiants ne l'apprécient pas trop. Cet article ne fait pas une étude exhaustive du sujet, mais on croit qu'il pourra être un instrument utile pour construire un parcours d'apprentissage.

## Bibliographie

- BÉGUELIN, Marie-José et al., *De la phrase aux énoncés: Grammaire scolaire et descriptions linguistiques*, De Boeck Duculot, Bruxelles, 2000, pp. 306-310.
- CHARAUDEAU, Patrick, *Grammaire du sens et de l'expression*, Hachette Éducation, Paris, pp.335-337, 1992.
- CUNHA, Celso e Lindley Cintra, *Nova Gramática do Português Contemporâneo*, Edições João Sá da Costa, Lisboa, 1<sup>a</sup> ed., 1984.
- POISSON-QUINTON, Sylvie et al., *Grammaire expliquée du Français – Niveau intermédiaire*, CLE International, Porto Editora, pp. 76-78, 2005.
- POISSON-QUINTON, Sylvie et al., *Grammaire expliquée du Français, Exercices – Niveau intermédiaire*, CLE International, Porto Editora, p. 47, 2005.

## Sitographie

- [www.french.ch/Lecon\\_21\\_pronoms\\_relatifs\\_complet.htm](http://www.french.ch/Lecon_21_pronoms_relatifs_complet.htm)
- [www.google.fr](http://www.google.fr)
- [www.wikipedia.org](http://www.wikipedia.org)
- [http://www.synapse-fr.com/manuels/P\\_RELAT](http://www.synapse-fr.com/manuels/P_RELAT)
- <http://www.bonjourdefrance.com/index/indexgram.htm>
- [http://www.french.ch/Test\\_98\\_antecedent\\_prenom\\_relatif.html](http://www.french.ch/Test_98_antecedent_prenom_relatif.html)